



HAL
open science

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

R. Duguy, H. Saint Girons, E. Manguin, J. Hamon, G. Petit, Henri Lomont,
J. Théodoridès

► **To cite this version:**

R. Duguy, H. Saint Girons, E. Manguin, J. Hamon, G. Petit, et al.. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. *Vie et Milieu*, 1956, 7 (3), pp.413-424. hal-02750066

HAL Id: hal-02750066

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02750066v1>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

NOTES SUR LA FAUNE HERPÉTOLOGIQUE DE LA RÉGION DE BANYULS (Pyrénées-Orientales)

1° REPTILES.

14 espèces de Reptiles peuvent être rencontrées aux environs de Banyuls et dans les Albères. 5 autres font partie de la faune du département des Pyrénées Orientales.

La répartition géographique de ces différents Reptiles est très caractéristique :

1° 4 espèces sont rigoureusement montagnardes et généralement localisées à une altitude supérieure à 1 800 m. Ce sont :

Vipera berus (L.), que l'on trouve dans toute la moitié nord de la France, le nord des Alpes, le Massif Central et les Pyrénées. Dans le centre et l'ouest de cette chaîne, on trouve parfois une sous-espèce du Nord-Ouest de l'Espagne et du Nord du Portugal, *V. b. seoanei* (Lataste). Sa présence dans les Pyrénées Orientales est peu probable mais non impossible.

Coronella austriaca Laur., dont la répartition est voisine de celle de *Vipera berus*, mais un peu plus méridionale et qui descend peut-être jusqu'à 1 000 m.

Lacerta agilis L., qui est rare et localisé dans le Sud de la France, mais a pourtant été signalé dans les Pyrénées Orientales vers 2 000 m.

Lacerta (Zootoca) vivipara Jacquin, tout aussi septentrional et montagnard que *Vipera berus* et que l'on ne rencontre guère qu'au-dessus de 2 000 m.

Nous n'avons capturé aucune de ces espèces et ne les citons que pour compléter la faune du département.

2° 5 espèces manquent plus ou moins au voisinage de la mer et n'appartiennent à la faune de Banyuls que grâce à la présence des Albères. Ce sont :

Vipera aspis (L.), que l'on ne rencontre qu'occasionnellement au-dessous de 700 m et qui semble d'ailleurs rare et localisée dans les Albères. Elle est signalée, notamment, sur la pente orientée à l'est, entre le Pic Sailfort et la Tour Massane.

Coluber viridiflavus Lacep., qui descend jusqu'à 600 m mais que nous n'avons rencontrée que sur le flanc nord du Canigou, vers 1 500 m.

Anguis fragilis L., que nous n'avons pas trouvé et dont la répartition locale est mal connue, mais qui est sûrement localisé aux régions humides au-dessus de 500 m au moins, peut-être plus.

Lacerta viridis (Laur), pas très abondant et qui ne descend au-dessous de 500 m que dans les vallées abritées et un peu humides.

Lacerta (Podarcis) muralis (Laur.), est une espèce peu sensible au climat, que l'on rencontre du Haut Atlas à l'Angleterre. Cette espèce est particulièrement abondante entre 500 et 1 800 m., sur les pierrailles et les rochers. Mais on peut, localement, la trouver plus bas, notamment à proximité immédiate de la mer. Au Canigou, nous l'avons vue jusqu'à 2 000 m. Les individus des Albères et du littoral semblent appartenir à deux formes différentes.

3° Toutes les autres espèces se trouvent sur la côte ou dans la plaine, aucune d'entre elles n'atteint une altitude de 1 000 m. En dehors des Pyrénées Orientales, elles sont toutes plus ou moins localisées à la région méditerranéenne. Ce sont :

Malpolon monspessulanus (Hermann), présente partout mais que l'on voit rarement, bien qu'elle se préoccupe assez peu du couvert.

Elaphe scalaris (Schinz.), qui a des mœurs semblables à celles de la précédente mais une répartition un peu plus méridionale.

Coronella girondica (Daud.), petite couleuvre discrète, surtout crépusculaire et assez inféodée au couvert.

Natrix maura (L.), rigoureusement localisée aux bords des ruisseaux et qui, l'été, grouille littéralement dans les mares résiduelles le long de la Baïllaurie.

Natrix natrix (L.), beaucoup moins aquatique que la précédente, que nous n'avons pas trouvée aux environs de Banyuls mais qui est signalée des étangs languedociens.

Lacerta lepida Daud., qui est assez fréquent dans les régions broussailleuses et boisées jusqu'à 400 m et que l'on peut trouver jusqu'à 700 m. Aux environs immédiats de Banyuls, il est plutôt rare, faute de couvert.

Psammodromus algirus (L.), qui fréquente les mêmes biotopes que le Lézard ocellé mais, plus petit, accepte un couvert moins fourni et est plus abondant.

Psammodromus hispanicus (Fitz.), très rigoureusement localisé aux régions sableuses. On le rencontre, notamment, en abondance, sur les dunes entre la mer et les étangs côtiers. Comme ce lézard ne s'enfouit pas, il faut qu'une végétation en touffes (par exemple *Dianthus catalanicus* près de l'étang du Canet) lui offre un abri suffisant. Les dunes vives ne sont donc pas colonisées.

Tarentola mauritanica (L.), que l'on rencontre souvent sur les murs, les roches, les tas de pierres et qui, lorsque le substratum est assez dissimulé par la végétation, est beaucoup moins nocturne qu'on ne le croit généralement.

Chalcides lineatus Leuckart, espèce plus discrète encore que l'Orvet et que nous n'avons pas capturée, mais dont la présence à Banyuls est probable puisqu'on la trouve de l'Espagne à la Provence dans des biotopes analogues.

Chez bon nombre de Reptiles, le principal facteur de la distribution locale peut être mis en évidence. C'est :

a) *Le couvert*, chez les Vipères, les Coronelles, *Anguis fragilis*, *Chalcides lineatus*, *Lacerta viridis*, *Psammodromus algirus*.

b) *Le substratum* : Rochers chez *Tarentola mauritanica* et *Lacerta muralis*.

— Sable chez *Psammodromus hispanicus*.

c) *L'eau*, chez *Natrix maura* et, à un moindre degré, *Natrix natrix*.

Si, grâce aux hautes altitudes que l'on rencontre à l'ouest du département, la majorité des Reptiles de France est représentée dans les Pyrénées Orientales (19 espèces sur un total de 25) la plaine et les côtes, jusqu'à l'altitude de 300 m environ, présentent un caractère méridional très accusé. Sur les 11 espèces que l'on y rencontre (celle énumérées au § 3 plus *Lacerta muralis*), 2 (*Elaphe scalaris* et *Psammodromus hispanicus*) habitent l'extrême sud de la France et la moitié sud-est de l'Espagne, tandis que les 9 autres se retrouvent en Afrique du Nord : 4 y sont localisées aux régions élevées ou plus ou moins humides (*Coronella girondica*, *Natrix natrix*, *Lacerta lepida* et *Lacerta muralis*), 5 y sont largement

distribuées et s'avancent plus ou moins loin dans le pré-Sahara septentrional (*Malpolon monspessulanus* jusqu'à l'extrême Sud-Marocain, *Natrix maura* et *Tarentola mauritanica* jusqu'à Beni-Abbès).

II. — AMPHIBIENS.

Les observations sur les Amphibiens ont été effectuées du 1 au 20 septembre, période assez peu favorable. Il est donc tout à fait impossible d'envisager une revue complète de la faune de Banyuls et des environs, et nous nous contenterons de citer les espèces que nous avons trouvées ou qui présentent un intérêt particulier.

Triturus marmoratus (Latrielle). — Plusieurs jeunes et des adultes dans une citerne, à Banyuls, à 50 m. de la mer. Un exemplaire en collection provient du Mas Reich.

Salamandra maculosa est signalée de la Massane et des environs immédiats de Banyuls. Nous ne l'y avons pas trouvé.

Discoglossus pictus, Ott. — Nous avons capturé de nombreux individus le long du ruisseau de la Baillaurie, sur la route un soir de pluie, sous des pierres dans la vallée du Troc, dans des citernes. Les têtards étaient nombreux partout et même, dans la vallée du Troc, dans des mares minuscules qui se sont desséchées et où ils sont morts. Nous avons trouvé un jeune et de nombreux têtards dans le ruisseau de la Massane, vers 800 m., et à Prat de Mollo. D'après WERNER, le Discoglosse s'accouplerait 3 fois par an. En 1955, dans la région de Banyuls, il semble bien qu'une ponte ait eu lieu en août. La coloration des différents individus varie beaucoup.

Hyla arborea (L.). — Nous n'avons trouvé qu'un exemplaire, dans la végétation épaisse dominant le ruisseau de la Baillaurie.

Bufo bufo (L.). — Le crapaud commun se rencontre à peu près partout. Nous avons trouvé dans la forêt de la Massane des exemplaires particulièrement gros.

Rana esculenta, L. var. *ridibunda*, se trouve en abondance le long de tous les cours d'eau, depuis le niveau de la mer jusqu'à 800 m au moins. Beaucoup d'individus, poursuivis, ne cherchent pas refuge dans l'eau mais dans les herbes voisines où on les trouve couramment. La coloration est très variable.

Pelobates cultripes et *Bufo calamita* sont signalés au voisinage de l'étang du Canet. Nous n'y avons trouvé ni adultes ni têtards, mais la saison ne s'y prêtait pas.

Enfin, il serait intéressant de rechercher, à Banyuls, *Pelodytes punctatus*, forme septentrionale ou montagnarde mais que l'on rencontre aussi en Provence, et, dans les Albères, *Rana iberica* qui, d'après ANGEL (1946) s'étend sur la Catalogne et pourrait se trouver dans la forêt de la Massane ou tout autre biotope analogue.

R. DUGUY et H. SAINT GIRONS.

PLANCTON DE LA BAIE DE BANYULS-SUR-MER,
0,50 cm. profondeur, 10 minutes, 2.IX.54

FORMES PLANCTONIQUES :

- Chaetoceros messanensis* Cast. C.
— *decepiens* Cl. Abd.
— *peruvianus* Bright. A.C.
— — *Fo. gracillis* (Schröder) Hust. A. C.
— *borealis* Bail. A. C.
— *didymus* Ehr., var. *protuberans* (Laud.) Gran et Yendo, R.
— spe. cff. *C. mitra* (Bail.) Cl., C.
— spe. cff. *C. affinis* Laud., var. *Willei* C. Gran C. Hust. A. C.
- Bacteriastrum elongatum* Cl. C.
— *comosum* Pavillard C.
- Guinardia flaccida* (Cast.) Per. A. R.
- Rhizosolenia styliformis* Bright., var. *longispina* Hust., et le type A. C.
— *fragilissima* Bergon A. R.
— *alata* Bright., var. *gracillima* (Cl.) Grun. A. C.
— *hebetata* (Bail.) Gran, fo. *semispina* (Hansen) Gran R.
— *robusta* Norman T. R. cellules mortes.
— *imbricat a* Bright. A. C.
— spe. cff. *R. calcar-avis* M. Schultze T. C. (à revoir dans un montage à haut I. R.).
- Lauderia delicatula* Per. A. C.
- Hemiaulus hauckii* Grun. A. C.
- Dactyliosolen mediterraneus*: Per. T. C.
- Pseudonitzschia silicula* Castr. A. R.
— *serriata* Cl. A. R.
- Synedra undulata* Bail, A. C.
— *fulgens* (Greg.) W. Sm. A. R.
— *formosa* Hantz. A. R.
- Thalassiothrix longissima* Cl. C.
— *frauenfeldii* Grun. A. R.
- Thalassionema nitzschioides* Grun. A. C.
- Coscinodiscus oculus-iridis* Ehr. T. R.
— *radiatus* Ehr. A. C.
— *marginatus* Ehr. R.

FORMES LITTORALES OU BENTHIQUES
(observées dans ce même prélèvement) :

- Actinocyclus subtilis* (Greg.) Ralfs A. C.
— *ehrenbergii* Ralfs, var. *crassa* (W. Sm.) Hust. A. R.
— — var. *tenella* (Bréb.) Hust. R.
Grammatophora longissima Petit T. R.
— *hamulifera* Ktz. R.
— *marina* (Lyngb.) Ktz., et var. A. C.
Cocconeis molesta Ktz. A. R.
Rhabdonema adriaticum Ktz. A.
Asterolampra grevillei (Wall.) Grev. A. R.
— *marylandica* Ehr. A. C.
Navicula lyra Ehr. R.
— *abrupta* Greg., fo. R.
Diploneis smithii Bréb. R.
— *fusca* (Greg.) Cl., ad var. *hyperborea* (Grun.) Hust., fo. *constricta* T. R.

E. MANGUIN

NOTES DE CHASSE SUR LES ORTHOPTÉROÏDES
RÉCOLTÉS DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES
ET DANS LES RÉGIONS LIMITROPHES
DÉTERMINÉS PAR M. BROQUET

BLATTIDAE

Ectobius lividus F. Femelle Quillan (Aude) 4-10-1952.

MANTIDAE

Ameles decolor Charp. Femelle, Vinça (Pyr.-Or.) 2-10-52.

Mantis religiosa L. 2 mâles, Quillan (Aude) 4-10-52.

PHASGONURIDAE

- Tylopsis liliifolia* F. Mâle. Étang du Canet rive S de l'agouille à la mer, 2-10-52.
Phaneroptera 4 punctata Br. Mâle femelle. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.
Cyrtaspis variopicta Costa. Mâle, Font-Romeu, 1800. m (Pyr.-Or.) 2-10-52.
Conocephalus fuscus F. Mâle. Argelès-le-Racou (Pyr.-Or.) 29-9-52.
— femelle. Étang du Canet, rive S de l'agouille à la mer. 30-9-52.
Tettigonia cantans Fuessl. Mâle femelle. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
Antaxius hispanicus Bol. 7 mâles, 6 femelles. Haute vallée d'Eyne, 2.100 m (Pyr.-Or.) 3-10-52.
— femelle. Vallée supérieure de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
Platycleis denticulata Panz. Mâle. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52.
Decticus albifrons F. Mâle. Étang du Canet, rive S de l'agouille à la mer (Pyr.-Or.) 30-9-52.
Uromenus rugicollis Serv. Femelle. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52.

GRYLLIDAE

- Gryllus bimaculatus* de G. femelle, Étang du Canet (Pyr.-Or.) rive S de l'agouille à la mer. 30-9-52.
Nemobius sylvestris Bosc. 2 mâles, 2 femelles. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-1952.
Pteronemobius lineolatus Brullé. Mâle, femelle, Banyuls, Baillaurie (Pyr.-Or.) 28-9-52.
Oecanthus pellucens Scop. Mâle. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.

LOCUSTIDAE

- Tetrix depressa* Bris. 1 ex. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52.
Tetrix vittata Zett. 1 ex. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.
Pezotettix giornai Rossi mâle femelle. Vinça (Pyr.-Or.) 2-10-52.
— mâle 3 femelles. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.

- Podisma pedestris* L. 2 mâles, 5 femelles. Haute vallée de la Carança (Pyr.-Or.) 26-9-52
- Cophopodisma pyrenaica* Fisch. 4 mâles, 4 femelles. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- mâle femelle. Haute vallée de la Carança. 26-9-52.
- Calliptamus barbarus minimus* 3 mâles, 1 femelle. St-Cyprien plage 23 et 30-9-52 (Pyr.-Or.).
- *marginellus*. Étang du Canet, S de l'agouille (Pyr.-Or.) 2-10-52.
- Psophus stridulus* L. 4 mâles. Haute vallée de la Carança (Pyr.-Or.) 26-9-52.
- Locusta migratoria* L. Jeunes. Étang du Canet, S de l'agouille (Pyr.-Or.) 30-9 et 2-10-52.
- Oedipoda coerulescens* L. 2 femelles. Haute Vallée de la Carança (Pyr.-Or.) 26-9-52.
- *ab. marginata* Karny. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.
- Oedipoda germanica* Lat. 3 mâles. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52 (un des exemplaires possède la carène du pronotum très basse dans la métazone tout comme *Oedipoda charpentieri*); les autres caractères : couleur rouge vif des ailes postérieures, bande noire bien prolongée dans le champ axillaire, etc... sont bien de *Oedipoda germanica*.
- Aiolopus strepens* Lat. Mâle. Étang du Canet, S de l'agouille à la mer (Pyr.-Or.) 2-10-52.
- mâle. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.
- Acrida mediterranea* Dirsh. Salses (Pyr.-Or.) 1-10-52. Mâle.
- Paracinema tricolor bisignata* Charp. Étang du Canet, S de l'agouille à la mer (Pyr.-Or.) 2 mâles. 30-9-52.
- Mecostethus grossus* L. 6 mâles, 5 femelles. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- Stenobothrus lineatus* Panz. var. *fervidior* Frush. probable femelle. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
- Stenobothrus nigromaculatus* H. S. Mâle, 3 femelles. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- 3 femelles. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
- Stenobothrus brölemanni* Az. Femelle. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- Omocestus ventralis* Zett. Mâle. Vinça (Pyr.-Or.) 2-10-52.
- 2 mâles, 1 femelle. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.

- Omocestus haemorrhoidalis* Charp. Mâle, 4 femelles. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
— mâle. Pic Néoulous, Perthus (Pyr.-Or.) 22-9-52.
- Stauroderus scalaris* Fw. 3 mâles, 8 femelles. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
- Chorthippus apricarius* L. 4 femelles. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
— mâle. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- Chorthippus binotatus* Charp., mâle. Néoulous, Perthus (Pyr.-Or.) 22-9-52.
- Chorthippus vagans* Everson., femelle. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.
- Chorthippus bicolor* Charp., mâle. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52
- Chorthippus biguttulus* L., 4 mâles, 2 femelles. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-51.
— 3 femelles. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52.
— mâle. Val d'Eyne 3-10-52.
- Chorthippus dorsatus* Zett., mâle. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- Chorthippus longicornis* Latr., 2 femelles. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52.
- Euchorthippus pulvinatus* F. W., mâle, femelles. Forêt de Quillan (Aude) 4-10-52.
- Gomphoceridius brevipennis* Bris., 2 mâles, 2 femelles. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- Arcyptera fusca* Pall., 2 femelles. Haute vallée de la Carança, Thuès 26-9-52.

FORFICULIDAE

- Euborellia moesta* Génée., mâle. Étang du Canet, S de l'agouille à la mer (Pyr.-Or.) 2-10-52.
— mâle. Vinça (Pyr.-Or.) 2-10-52.
- Chelidura pyrenaica* Bon., mâle. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
— 4 mâles, 3 femelles. Val d'Eyne (Pyr.-Or.) 3-10-52.
- Forficula auricularia* L., 2 mâles f. *cyclolabia*. Haute vallée de la Carança, Thuès (Pyr.-Or.) 26-9-52.
— mâle f. *macrolabia*. Étang du Canet, S. de l'agouille à la mer. 2-10-52.
— femelle. Font-Romeu (Pyr.-Or.) 2-10-52.

* * *

FACIÈS PROSPECTÉS

Salses et Étang du Canet : Zone de dunes sablonneuses le long d'un étang saumâtre à faible distance de la mer.

Haute vallée de la Carança : prairies sèches d'altitude, encadrées par des bois de *Pinus uncinata*, vers 1.600-1.800 m, dans une vallée très encaissée dont la partie inférieure débouche dans la vallée du Têt et la partie supérieure donne sur l'Espagne.

Val d'Éyne : prairie sèches d'altitudes, encadrées par des bois de *Pinus uncinata*, vers 1.600-1.700 m, dans la vallée du très encaissée Sègre, dont la partie inférieure comme la partie supérieure donnent sur la Catalogne espagnole.

Font-Romeu ; prairies sèches vers 1.800 m, dans des bois de *Pinus uncinata*, en pente faible vers l'Espagne.

Forêt de Quillan : pré et bordure de sentiers en lisière d'une forêt de feuillus, en terrain assez humide.

Vinça : petite enclave inculte dans des vignobles dans une zone de garrigue.

J. HAMON

CONTENU STOMACAL ABERRANT AYANT PROVOQUÉ UNE OBSTRUCTION INTESTINALE CHEZ UN DAUPHIN (*TURSIOPS TURSIO* Fabr.)

Le 15 avril 1956, des promeneurs avaient leur attention attirée par le corps d'un petit Cétacé roulé par la vague, à quelques mètres de la plage de Peyrefitte, entre Banyuls et Cerbère.

Il s'agissait d'un exemplaire jeune de *Tursiops tursio* Fabr., du sexe mâle, mesurant 2,05 m de longueur totale (Longueur de la dorsale : 0,33; hauteur 0,16; largeur de la caudale : 0,43.).

L'animal fut transporté pour étude au Laboratoire Arago. Le corps, en parfait état de conservation, ne portait aucune trace de blessure, sinon des balafres superficielles, les unes peu nombreuses, cicatrisées, les autres nombreuses et fraîches. La mort devait remonter à quelques

heures seulement et il est possible que le cadavre soit celui du « Marsouin » (1) que des campeurs de Peyrefitte avaient observé le matin du même jour, nageant non loin du rivage.

L'autopsie, qui comporta un examen attentif des fosses nasales, du larynx et des viscères, ne permit de découvrir aucun parasite.

Cependant deux petites formations, d'aspect kystique ont pu être prélevées sur l'intestin grêle. En coupe elles sont constituées par du tissu fibreux à structure uniforme, contenant très peu de vaisseaux. Il paraît bien s'agir d'une altération pathologique. Organes (cœur, poumons, foie, reins, vessie) en parfait état. Seul l'intestin, entièrement vide, présentait des traînées de coloration jaunâtre, sans doute d'origine biliaire, qui nous ont paru anormales. D'ailleurs le contenu stomacal devait nous offrir une particularité très exceptionnelle, semble-t-il, et qu'il est intéressant de signaler.

L'estomac antérieur contenait des fragments de végétaux, marins et terrestres, d'un poids (à l'état humide) de 780 g. La façon dont se présentait l'ensemble de ces débris, non digérés, était remarquable. Pour la plus grande partie, il s'agissait de feuilles de Posidonies, enchevêtrées autour d'un noyau de fines racelles et de fibres, enroulées elles-mêmes sur une Gorgone de 9 cm de long. Dans cet amas étaient inclus deux autres petits noyaux, formés d'un agglomérat de fibres, assez comparables à ces manières d'*aegagropiles* que forment les Posidonies usées et roulées par les vagues. Nous avons pu y reconnaître, en outre, un morceau de bois macéré, de 4 cm, une feuille de platane, une feuille de peuplier noir, trois fragments de feuilles d'arbre indéterminables, deux fragments de feuilles de palmier, de très petits rhizomes.

L'ensemble, qui, répétons-le, occupait la totalité du premier compartiment de l'estomac, offrait un aspect brunâtre et était imprégné de vase noire. La poche stomacale était nette de tout reste animal ayant pu être absorbé comme nourriture. Toutefois, nous avons pu recueillir un exemplaire de l'Isopode *Amilocra physodes* L. (Dr. E. BALCELLS *det.*) qui avait du être fixé, soit sur un poisson, soit sur des feuilles de Posidonies, comme cela a lieu également.

Il paraît évident que l'animal ne pouvait expulser par l'intestin, ni régurgiter, une telle masse, et que cette masse compacte, interdisait au *Tursiops* d'absorber toute nourriture. Il est très vraisemblable qu'il est mort de cette obstruction intestinale (stomacale), par corps étranger, c'est-à-dire de faim.

Dans quelles conditions avait-il ingurgité ces débris végétaux hétéroclites? Nous pensons qu'il les avait absorbé en pleine eau, à peu de distance du rivage et, sans doute, plus précisément, au large d'un

(1) Les petits Cétacés reçoivent très communément sur les côtes méditerranéennes en général, le nom de « Marsouin ». L'un de nous a eu l'occasion d'examiner, en quelques années, 10 spécimens de Denticètes, capturés entre Marseille et Banyuls. Il s'agissait uniquement de *Tursiops tursio*.

estuaire. En raison des averses du mois de mars, des cours d'eau, jusqu'alors à sec, avaient coulé, et le fleuve Tech, en particulier, avait grossi. Ce que nous avons décelé en dilacérant la masse correspond exactement, aux détritiques végétaux divers qui, après les fortes pluies, ballotés par les vagues, flottent, comme un cordon mouvant, avant de s'échouer.

Il est également vraisemblable que c'est dans l'estomac du *Tursiops* que l'ensemble de ces débris, avalés en vrac en même temps que des proies vivantes, avait été malaxés et enchevêtrés pour prendre la forme et la consistance d'un amas tel que nous l'avons extrait.

G. PETIT, Henri LOMONT et J. THÉODORIDÈS